

Nightwish : Oceanborn - 1/2

Chronique de "Oceanborn" de Nightwish...

Oceanborn

1. Stargazers
2. Gethseman
3. Devil & The deep Dark Ocean
4. Sacrament of wilderness
5. Passion and the opera
6. Swanheart
7. Moondance
8. The riddler
9. The pharaoh Sails To Orion
10. Walking in the air

line-up :

- Tarja Turunen[Chant]
- Emppu Vuorinen [Guitare]
- Tuomas Holopainen [claviers & pianos]
- Jukka Nevalainen [Batterie]
- Sami [basse]

Après leur premier album "Angels fall first", le combo Finlandais nous revient avec un nouvel album fort en maturité. Exit les ballades à fleurs de peau qui étaient d'une superficialité extrême, la douceur et l'indécis du début laisse place à un Nightwish mature.

Nightwish nous revient avec un album chargé de sublimes compositions, la magie des claviers de Tuomas prend de l'ampleur pour nous présenter de superbes thèmes symphoniques et mélodiques.

Prenez pour exemple les violons de "Stargazers", le piano voluptueux de "Gethseman" ou la flûte superbe sur "Swanheart". Tout semble étrangement parfait, d'une beauté extrêmement minutieuse.

Chaque instrument est maîtrisé à la perfection sans pour autant nous apporter des démonstrations techniques sans intérêts.

Non, ce qui se retient, retire du disque c'est bien sa maturité de composition.

Alors bien sûr les compositions naissent avant tout de Tuomas qui se charge de son don pour faire pâlir les plus brutaux, mais la finesse précise de Jukka qui sait présenter d'excellent breaks (une fort belle démonstration sur "Devil and the deep dark ocean"), ou alors la basse du dernier arrivant (et prochain partant) Marco qui complète facilement les riffs de Emppu et bien sûr la voix, cette voix merveilleuse qui ferait briller les lacs de Finlande de madame Turunen qui nous livre sa plus belle performance.

Partant d'un "Stargazers" plutôt innocent qui fait face d'un tube plein d'efficacité mené par la simplicité et l'entraînant. Le tout accordé sur des violons somptueux qui nous survolent tandis que Emppu a la grâce d'empiler un riff de salaud. A noter les paroles sensibles de Tuomas qui livrera de doux mots à propos de ses pensées. Nightwish est un groupe de metal à la peau, pale et laiteuse. C'est un plaisir de fragilité qui part du cœur d'excellents musiciens.

Les pièces sont très hétérogènes proposant de merveilleux thèmes musicaux diversifiés. Comment ne pas citer l'arabisant "The Pharaoh sails to Orion" et sa structure quasi-progressive, un titre extra-terrestre chez

Nightwish : Oceanborn - 2/2

Nightwish avec une mélodie de piano imparable et des voix "evil" qui donnent une ambiance très mystique à cette chanson représentative de la notoriété et dextérité des musiciens.

On ne peut que s'émerveiller sur ce break de violon que jamais un claviériste ne m'eut autant ému. La phase déstructurée éclate sur une fin typée heavy/metal avec de bons breaks de batterie et quelques montées de gammes.

Les ballades sont aussi au rendez-vous menées par la voix sucrée de Tarja comme sur la simple mais lisse comme un cœur de signe ^^ "Swanheart" sur laquelle le refrain est exécration par sa beauté finie sur un pont à la harpe si doux, et même l'album se finit en beauté avec l'intense et apaisante "Walking in the air".

Tuomas sait aussi de son âme de neige créer des tubes d'efficacité comme l'étrangement enjoué "The Riddler" où la voix de Tarja parcourt des cieux uniformes pour se mettre à chantonner joyeusement sur une complainte céleste où le ton est enchanteur. On citera le single "Sacrament of wilderness" avec ses chorus de guitare bien placés et ses clavecins très dynamique.

Le son est parfait laissant place à chaque instrument et à la voix de Tarja, même si le son de batterie me laisse un peu déçu en ayant trop d'ampleur et qui sonne très froid.

Dans cet air lugubre de mélodie et de mélancolie s'installe l'instrumentale "Moondance" érigé autour d'une ritournelle folklorique traditionnelle.

Les guitares même si ne frisant pas avec perfection nous laisseront entendre quelques exploits techniques et riffs passionnés qui feront regretter cette fin prématurée de Nightwish ("Once" ?) où ne s'écouleront qu'accords lourds et ennuyeux.

Certains morceaux sont cependant construits sur des riffs très limpides comme "Stargazers" ou "Passion and the opera" où Tarja nous montre l'étendue de ses prouesses vocales.

Avec ingéniosité constante vient s'installer "Gethseman" qui règne sur cet album de manière éternel. Tout y est parfait, contrôlé avec attention, le potentiel technique des musiciens n'est pas bafoué nous livrant une intro mélangeant piano mielleux et guitare dissonante sur même notes, ou sinon les somptueux breaks symphoniques qui donnent une ambiance si triste à la chanson après un refrain de toute beauté. Le tout se termine sur un solo que Emppu nous envoie avec grâce et genre humble mais très beau.

Note :
17/20

Morceaux préférés :

- Stargazers
- Gethseman
- The pharaoh sails to Orion
- Swanheart
- The sacrament of wilderness
- Passion and the opera